

Volume 14
Numéro 2
Octobre, novembre,
décembre 2003
et janvier 2004

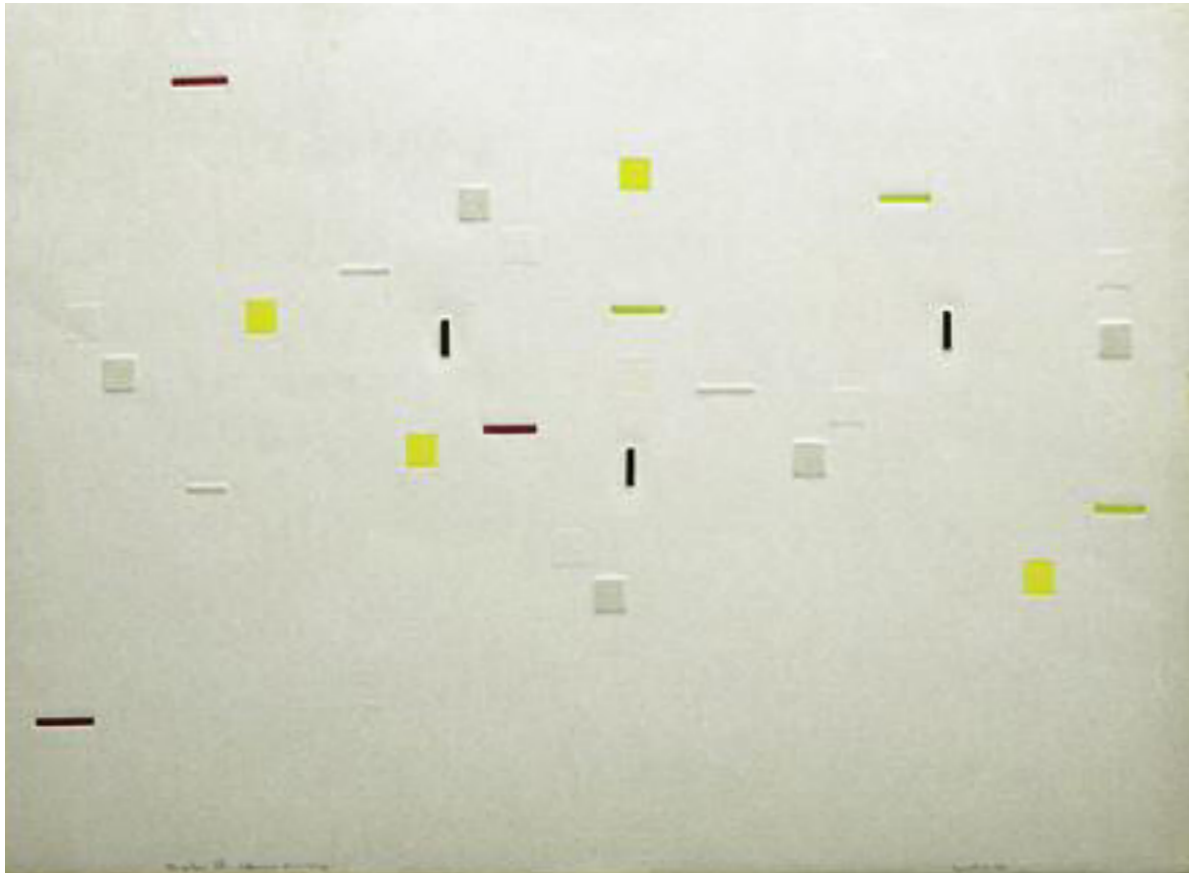
le journal



MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL
Québec

Sommaire

- 2 Yves Gaucher
- 4 Acquisitions récentes
- 6 Les Arts vivants
- 8 Nicolas Baier
- 9 Michel Boulanger
Les publications du MACM
- 10 Effets toniques
- 11 Expositions didactiques
- 12 Vente aux enchères de
la Fondation du Musée
- 14 Conférence pour la Chambre
de commerce française
- 15 Le Musée d'art contemporain
de Montréal à Venise
- 16 Colloques



Yves Gaucher

Du 10 octobre 2003 au 11 janvier 2004

Cette manifestation d'envergure consacrée à Yves Gaucher se veut un hommage à l'une des figures marquantes de l'abstraction au Québec et au Canada. Première exposition posthume de nature rétrospective, elle propose au visiteur le parcours d'un œuvre magistral, fait de rythme, de structure, d'espace, de durée... Des premières expérimentations en gravure de la fin des années 1950 aux travaux sur papier réalisés en 2000, l'année du décès de l'artiste, la présentation rend compte du dialogue entre les médiums qui a constamment nourri la démarche artistique de Gaucher, et révèle les affinités et les rapprochements qui se dessinent sur plus de quarante ans.

Un corpus de quelque 90 œuvres, regroupées et mises en relation selon des cycles qui se succèdent et se recourent, témoigne de la cohérence exemplaire de Gaucher et donne la mesure de l'entrelacement thématique qui caractérise sa production. La suite des tableaux et des estampes, des dessins et des collages de l'exposition échappe ainsi à la stricte chronologie pour épouser davantage les nuances et les constantes, pour circonscrire également les effets des séries que Gaucher cultiva tout au long de sa carrière.

En page couverture :
Yves Gaucher
Photo : Richard-Max Tremblay

Des séries charnières, telles *En hommage à Webern*, de 1963, l'album *Transitions*, de 1967, *Phases*, de 1981, *Trinôme*, de 1996, et la suite des collages et acryliques sur papier de 1998-2000, indiquent des perspectives-clés dans le processus évolutif de l'art de Gaucher. Elles témoignent de son désir d'énoncer clairement et simplement ce que seuls les moyens les plus épurés devaient atteindre, et ouvrent sur les voies ultérieures, souvent sublimes, qu'elles auront contribué à tracer. Les *Danses carrées*, de 1964-1965, les *Signals/Silences*, de 1966-1967, les *Ragas*, de 1967, les *Tableaux gris*, de 1967-1969, les *Jéricho*, de 1978, les *Carrés*, de 1983-1986, les *Tableaux foncés*, de 1986-1988, et les *Tableaux pâles*, de 1988-1992, constituent des réalisations qui exhaussent la magnificence d'un œuvre pictural ancré dans l'expérience fondatrice de l'art de Gaucher, celle de la « rythmique comme essence universelle ».

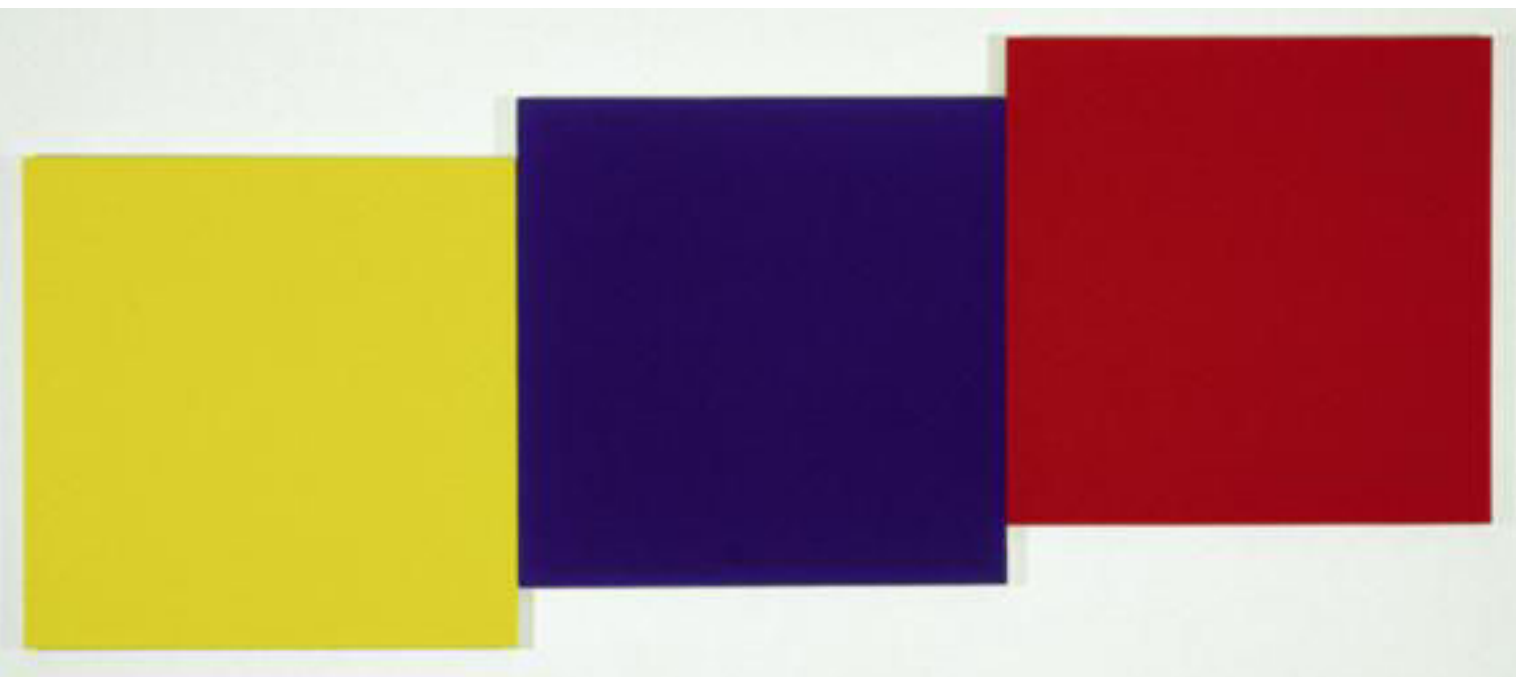
L'expérience sensible et la connaissance auxquelles l'œuvre de Gaucher nous convie deviennent, au delà des médiums et des matériaux, la matière même de son art, cet espace de contemplation que composent les rythmes visuels, les lignes, les couleurs, les structures, et qui laisse entendre l'écho profond d'une présence silencieuse. Devant les tableaux grandioses de Gaucher, devant les travaux sur papier dont la grandeur est elle aussi ineffable, notre perception est vivement sollicitée. Chacune des œuvres de Gaucher est construite à partir de l'expérience qu'elle révèle, celle des relations rythmiques qui induisent absence de discours, de symboles ou de narration. Chacune engage le visiteur dans la durée, les pulsations et l'expansion de la couleur, l'invitant à vivre ce que Gaucher appelait « l'extase dans laquelle vous pouvez être plongé à cause de l'œuvre ».

Sandra Grant Marchand

Pli selon pli, 1964
Impression en relief et gaufrure rehaussée
sur papier Moriki laminé sur papier Arches
Épreuve d'encrage
56,5 x 76,2 cm
Collection du Musée d'art contemporain
de Montréal
Photo : Richard-Max Tremblay
©Sodart 2003

Jaune, bleu & rouge IV, 1999
3 éléments
Acrylique sur toile
122,5 x 122,5 cm (chacun)
Collection particulière
Photo : Richard-Max Tremblay
©Sodart 2003

3



Le Journal du Musée d'art contemporain de Montréal est publié trois fois par année par la Direction de l'éducation et de la documentation. • Editrice déléguée : Chantal Charbonneau • Révision et lecture d'épreuves : Olivier Reguin • Conception graphique : Fugazi • Impression : Quad • ISSN 1180-128X

Le Musée d'art contemporain de Montréal est une société d'État subventionnée par le ministère de la Culture et des Communications du Québec et bénéficie de la participation financière du ministère du Patrimoine canadien et du Conseil des Arts du Canada.

Musée d'art contemporain de Montréal • 185, rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal (Québec) H2X 3X5 • Tél. : (514) 847-6226 • Site Web de la Médiathèque : <http://media.macm.org> • Site Web du Musée : www.macm.org

Du 15 novembre 2003 au 28 mars 2004

Acquisitions récentes

Le développement de la Collection : un double processus de reconnaissance

Le développement de la Collection est au cœur des préoccupations du Musée. Aussi, chaque année, un certain nombre d'œuvres méticuleusement choisies viennent s'inscrire en son sein grâce aux efforts conjugués de collectionneurs, de galeristes et d'artistes qui soumettent, à l'attention des conservateurs et du comité consultatif d'acquisition, des propositions d'achats et de dons. Toutes sont étudiées – plus de 250 par exercice financier – et, à la fin, sont acceptées celles qui correspondent aux priorités du Musée au regard de sa mission : consolider la représentation d'artistes québécois d'importance, rendre compte de la pluralité et de l'éclatement des disciplines, percevoir l'émergence de pratiques novatrices, témoigner de l'apport incontournable de certaines des figures majeures de la scène internationale, tout en tenant compte, s'il y a lieu, des limites des budgets alloués.

Au cours de la dernière décennie, la Collection du Musée a presque doublé, passant de 3 400 œuvres à près de 6 400. Outre l'acquisition massive des 1 324 pièces de la Collection Lavalin en juin 1992, le Musée s'est vu doté de quelque 1 350 œuvres, parmi lesquelles 1 070 ont été généreusement offertes en don. L'enrichissement de la Collection repose sur un équilibre particulier entre les achats et les dons. À ce jour, 66 pour 100 des œuvres (plus de 4 100) ont été achetées et 34 pour 100 (plus de 2 200) ont été données. De ces dernières, 320 ont été offertes par les artistes, soit 5 pour 100 de l'ensemble. Soulignons enfin qu'au total, 480 donateurs ont contribué à la formation de ce patrimoine.

Monique Mongeau

Acacia, 1996

Huile et cire sur contreplaqué

242,5 x 361,8 cm

Don de l'artiste

Collection du Musée d'art contemporain de Montréal

Photo : Richard-Max Tremblay

©Sodart 2003

Roland Brener

Houses of Digital – House of Bloat, House of Pinch,

House of Blinch, 1997-1999

Bois, contreplaqué et peinture

117,7 x 416,6 x 76,2 cm (l'ensemble)

Don de l'artiste

Collection du Musée d'art contemporain de Montréal

Photo : Richard-Max Tremblay



Parmi les 1 570 artistes représentés dans la Collection, plus de 1 230 sont vivants, soit près de 80 pour 100. L'art québécois en constitue 65 pour 100, l'art canadien 13 pour 100 et l'art international 22 pour 100. Les proportions par origine des créateurs sont sensiblement les mêmes, qu'il s'agisse d'achats ou de dons.

La double reconnaissance dont il peut être question lorsque l'on évoque les diverses voies de développement de la Collection pourrait se préciser ainsi : tout d'abord dans le fait de reconnaître et de discerner la validité et les qualités intrinsèques des œuvres – valeur esthétique, caractère historique, pertinence en regard de l'actualité... – mais aussi dans celui de reconnaître et d'apprécier la générosité des donateurs.

Ce nouvel accrochage réunit une trentaine d'œuvres acquises depuis cinq ans (1998-2003). Réalisées pour la plupart au cours de cette même période, elles s'imposent d'emblée par leurs qualités formelles et l'acuité de leurs propos. Relevant de la peinture, de la sculpture, du dessin, de la photographie, tout comme de l'hybridité des genres et des manières, elles font sens individuellement et, regroupées au sein de ce contexte englobant, elles composent un tableau éclaté de la vitalité de l'art contemporain. S'y retrouvent, entre autres, les œuvres de François-Marie Bertrand, Jérôme Fortin, Roberto Pellegrinuzzi, Monique Mongeau, Rober Racine, Monique Régimbald-Zeiber, Roland Poulin, Paterson Ewen, Roland Brener, Ron Martin et Nam June Paik.

Josée Bélisle

5



Nam June Paik

Structural-Something-Please, Add a Noun, 1975-1983

Acrylique et crayon gras sur toiles montées sur châssis et cadres de télévision

56 x 49 x 13,5 cm; 16 x 10,8 cm

Don de madame Esperanza Schwartz

Collection du Musée d'art contemporain de Montréal

Photo : Richard-Max Tremblay

Cet automne, le programme des Arts vivants présentera des performances où l'exploration sonore, en tant que territoire de recherche et source d'inspiration, a stimulé la création de projets élaborés autour des qualités particulières de certains sons non pas inhabituels, mais dont on ne prend pas toujours bien conscience de la présence et des qualités.

D'abord, à compter du 1^{er} octobre, nous verrons *Duos pour corps et instruments*, la toute nouvelle création de la chorégraphe Danièle Desnoyers, connue pour son travail en dialogue avec le son en tant que matériau de création chorégraphique. Réalisé au cours de l'été, dans le cadre d'une résidence de création au Musée, *Duos pour corps et instruments* s'inscrit dans la continuité artistique d'une recherche que la chorégraphe a amorcée en 1999, lors de la création de *Concerto grosso pour corps et surface métallique*. Pour son nouveau projet, Danièle Desnoyers a choisi de travailler avec trois interprètes qui ont fortement marqué son propre parcours : Sophie Corriveau,

Les Arts vivants



AnneBruce Falconer et Siônéd Watkins, « des interprètes hors du commun qui se sont consacrées uniquement à l'interprétation ». Danièle Desnoyers les associe « à une iconographie issue du monde des grandes solistes de la musique de chambre, voire de la culture pop ».

Après plusieurs années de chorégraphie pour ensembles, Danièle Desnoyers a voulu explorer la forme du solo et travailler en studio avec une seule interprète à la fois. Mais « la vie n'est pas un solo », précise la chorégraphe. Dans *Duos pour corps et instruments*, les trois interprètes interagissent entre elles. Danièle Desnoyers met en scène la rencontre de fragments chorégraphiques et sonores dans un dialogue où le son et le mouvement se répondent, sans jamais être assujettis l'un à l'autre. Chaque interprète étant en relation avec une station sonore, chaque solo devient aussi un duo entre le corps de la danseuse et « l'instrument ». Pour cette création, la chorégraphe a confié la conception des éclairages à Marc Parent et le design sonore, à Nancy Tobin, qui avait déjà collaboré à la création de *Concerto grosso pour corps et surface métallique*.

Par la suite, en novembre, la troisième édition de la série *Turbulences* se déroulera dans un dispositif sonore conçu et réalisé par Artificiel, un groupe composé d'Alexandre Burton, Jimmy Lakatos et Julien Roy. Le dispositif combine création numérique, art sonore et installation. Il se présente sous la forme d'un champ de lumière incandescente composé par 64 grosses

ampoules de 1 000 watts chacune, toutes suspendues à un mètre du sol. Chaque ampoule est dotée d'un gradateur « particulier » qui permet à Artificiel d'élargir et d'explorer la palette sonore du dispositif.

Alexandre Burton, Jimmy Lakatos et Julien Roy ont amorcé cette recherche commune au printemps 2002, sous le titre de « projet bulbes ». Leur premier prototype comportait 16 ampoules au comportement défini pour une présentation semi-publique et l'enregistrement d'une séquence de 25 minutes reproduite intégralement sur un CD. Une seconde version réduite à 13 ampoules a été présentée à Paris, en mai dernier. La galerie accueillait un visiteur à la fois et celui-ci pouvait choisir une des neuf « ambiances visuelles et sonores » élaborées par Artificiel.

Le Musée a souhaité présenter ce projet à la fois sous sa forme d'installation sonore et « d'instrument de musique ». Tout au long du mois de novembre, chaque semaine, des artistes et compositeurs de musique expérimentale et numérique, de la scène locale et internationale, viendront explorer le potentiel instrumental et les qualités sonores du dispositif. Parmi les artistes invités mentionnons, entre autres, Ælab, Yaroslaw Kapuscinski, Thomas Köner, Jean-Frédéric Messier, Monolake, Maxime Morin, Nancy Tobin et Cristian Vogel. Le public pourra apprécier leur travail dans une série de quatre performances offertes les mercredis soirs 5, 12, 19 et 26 novembre à 21 h. Chaque soirée de performances sera ouverte par Artificiel.

Louise Ismert

Duos pour corps et instruments
Chorégraphie : Danièle Desnoyers
Photo : Luc Sénécal
Interprète : AnneBruce Falconer



Photo : Artificiel

À venir

Michel Boulanger : Traîner son lourd passé

Du 18 décembre 2003 au 18 avril 2004



Traîner son lourd passé, 2002
Huile sur toile
244 x 368 cm
Collection de l'artiste

Depuis déjà plus d'une dizaine d'années, Michel Boulanger est devenu, dans le paysage québécois, le maître des illusions chimériques. D'emblée préoccupé par les règles de la représentation picturale et la complexité de la perception, l'artiste a élaboré une œuvre faite de compositions extravagantes et fascinantes.

Sans rompre avec son travail antérieur, cette première exposition personnelle au Musée n'en comporte pas moins une part de nouveauté qui se révèle avant tout dans les transformations opérées au niveau de la représentation. Si, depuis quelque temps, les travaux de Boulanger sont devenus plus narratifs, il s'avère que simultanément, l'espace pictural se libérait des contingences du paysage pour devenir plus formel et ludique. Aussi le travail actuel poursuit-il ces développements récents. S'autorisant une forme narrative plus signifiante qu'auparavant, Boulanger introduit comme sujets des figures appartenant à une ménagerie fictive, qui lui est tout à fait propre, et qu'il crée par le biais de la modélisation 3D. Plus précisément, ses personnages imaginaires lui permettent d'aborder sans contrainte divers thèmes à saveur morale ou tenant du jugement de valeur.

Réal Lussier

Les publications du MACM

Depuis le 1^{er} janvier 2003, le Musée d'art contemporain de Montréal a confié la distribution de ses publications à ABC Livres d'art Canada (www.abcartbookscanada.com). Cette collaboration offrira un plus grand rayonnement au travail des artistes, des auteurs et des conservateurs à l'échelle internationale, tout en produisant des revenus. Les publications du MACM se retrouvent désormais dans plusieurs librairies, universités et musées au Canada, aux États-Unis et en Europe : chez David Mirvish Books, à Toronto; à la Vancouver Art Gallery Shop; au Whitney Museum, à New York; au Getty Museum, à Los Angeles, chez Flammarion, au Centre Georges Pompidou, à Paris, etc.

Du 13 au 17 novembre prochain, ABC tiendra un stand au Salon du livre de Montréal et le Musée y présentera ses dernières parutions.

Chantal Charbonneau



David Rabinowitch
Musée d'art contemporain de Montréal/
Musée des beaux-arts du Canada
Josée Bélisle, avec la collaboration de
David Carrier, Donald Kuspit, Catrina Neiman
et David Rabinowitch
120 p., 110 ill., 32 x 25,5 cm, 44,95 \$,
ISBN 0-88884-770-X



Nan Goldin
Musée d'art contemporain de Montréal
Paulette Gagnon, avec la collaboration
d'Éric Mézil
96 p., 72 ill., 28 x 22 cm, 39,95 \$,
ISBN 2-551-21754-7



Jana Sterbak. From Here To There
Musée d'art contemporain de Montréal
Gilles Godmer, avec la collaboration
de John W. Locke
196 p., 56 ill., 24,5 x 16,5 cm, 39,95 \$,
ISBN : 2-551-21755-5



Yves Gaucher
Musée d'art contemporain de Montréal
Sandra Grant Marchand, avec la collaboration
de Roger Bellemare, Danielle Blouin,
Jean-Jacques Nattiez et David Tomas
276 p., 115 ill., 21,5 x 27 cm, 59,95 \$,
ISBN 2-551-21836-5

Ateliers de création



Effets toniques

Stimulez votre créativité en participant aux Ateliers de création du Musée. Les différents programmes d'activités s'adressent à toutes les catégories de visiteurs. Les dimanches après-midi de 14 à 16 h, en famille ou entre amis, vous pourrez laisser libre cours à votre imagination en réalisant vos propres créations inspirées par les œuvres exposées au Musée, tout en expérimentant différentes techniques, médiums et matériaux.

S'adressant aux aînés, le programme *C'est à tout âge que l'on crée!* débutera le premier mardi d'octobre par une série de cinq ateliers de sculpture qui aborderont différentes techniques propres au bas-relief : l'assemblage, le modelage, le moulage et la taille directe.

Destinés aux adultes désirant colorer leurs débuts de soirées de manière originale, *Les mercredis Place à la magie!*, offerts en soirée de 18 à 20 h dès le 1^{er} octobre, proposeront aux participants de découvrir la trajectoire d'artistes qui ont marqué la modernité du Québec. Entre autres, nous expérimenterons des techniques, médiums et modes de composition présents dans les œuvres de Henry Saxe et de Guido Molinari.

Pour une deuxième année consécutive, *Le Grand TintamART du Musée* fera vibrer le centre-ville de Montréal. Venez y prendre part, en famille ou entre amis, les 27 et 28 décembre 2003, de 13 à 17 h. Deux activités seront offertes en alternance : Les blasons lumineux et Les bécots sonores. La journée se terminera par une parade et un concert éclatant de sons, de lumières et de rires.

C'est prouvé! Une bonne dose de créativité aère l'esprit et renouvelle les idées, développe l'expression personnelle, provoque des émotions variées, permet d'extérioriser sa sensibilité, suscite le désir de communiquer et change notre perception du monde. Venez donc découvrir le plaisir de créer aux Ateliers du Musée!

Luc Guillemette

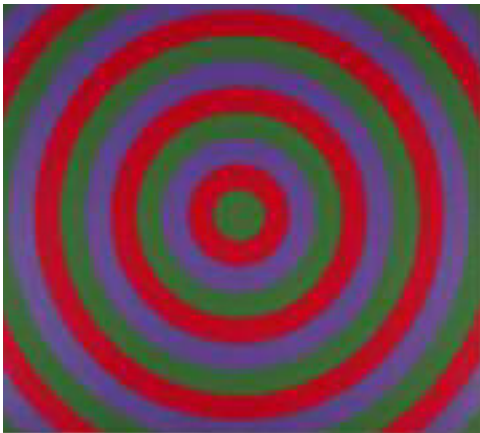
Wassily Kandinsky
Ovale, 1925
Eau-forte, 106/300
56,8 x 45,2 cm
Collection du Musée d'art
contemporain de Montréal



Du 17 octobre 2003 au 15 février 2004

Expositions didactiques

Abstraction[s]



Claude Tousignant
Rythmique stochastique (tiré de
l'album *Sans titre*, 1971), 1964
Sérigraphie, 25/25
50,8 x 65,1 cm
Collection du Musée d'art
contemporain de Montréal

Le terme d'art abstrait évoque généralement l'idée d'une œuvre qui ne révèle aucun rapport avec le monde des apparences. Sans être fausse, cette conception mérite d'être nuancée, car l'art abstrait se manifeste sous des formes et à des degrés variables. Réalisée à partir de la Collection du Musée d'art contemporain de Montréal, cette exposition d'œuvres datées de 1912 à 1964 résiste à la tentation de proposer une histoire de l'art abstrait. Plutôt qu'un parcours chronologique, l'accrochage souhaite présenter la multitude des conceptions théoriques liées au détournement de la représentation traditionnelle ou à son abandon radical.

Ainsi, certaines œuvres conservent un lien distendu avec le réel. Avec *L'Homme au chien*, Pablo Picasso, explorant l'esthétique cubiste, choisit de déconstruire l'espace perspectif en une série de plans qui montrent des points de vue multiples de manière simultanée. Selon la doctrine futuriste, le collage *Luce*, de Filippo Marinetti, brise les conventions de la représentation pour démontrer que l'art et la vie ne font qu'un : les mots découpés et les chiffres sont identifiables, mais leur juxtaposition provoque une dislocation de leur sens premier. Par son titre, *Le Lotus bleu*, de Fernand Léger, invite à la lecture du motif végétal, mais le foisonnement des formes organiques qui s'entrecroisent en font une abstraction figurative sans revendication mimétique.

D'autres artistes rejettent radicalement la référence au monde des représentations. Wassily Kandinsky, considéré comme l'un des pionniers de l'art abstrait, développe dans *Ovale* un langage artistique basé sur les formes élémentaires de la géométrie où chaque élément plastique a une fonction symbolique et spirituelle. Les œuvres des artistes russes Ilya Chasnik, Liubov Popova et Alexandre Rodchenko sont, elles, exemplaires de propositions objectives préoccupées par l'organisation et l'interaction de plans colorés. Excluant toute trace du geste, les sérigraphies de Guido Molinari et de Claude Tousignant établissent un nouvel espace dynamique basé sur la réversibilité du fond et de la forme ou sur les qualités énergétiques de la couleur.

Enfin, si certaines voies affirment l'objectivité de l'image, d'autres explorent le monde intérieur à travers le geste libre. Pour Paul-Émile Borduas, 1942 marque l'époque des gouaches travaillées sans idées préconçues. Les motifs qui émergent sont nés du hasard, détachés de tout ancrage dans le réel perçu. Héritage de l'automatisme, c'est la trace du geste expressif que l'on retrouve dans *Sans titre*, de Marcelle Ferron. Paradoxalement tout aussi lyrique, les lignes abstraites du *Sans titre* d'Étienne Hajdu sont martelées dans l'aluminium mais, au delà des contingences matérielles, l'artiste parvient à animer la surface d'un mouvement fluide.

Marie-France Bérard

Jocelyne Allouche
Italiques (VIII), 1995
 Épreuve argentique, 1/3
 56 x 61,5 cm
 Photo : Guy L'Heureux

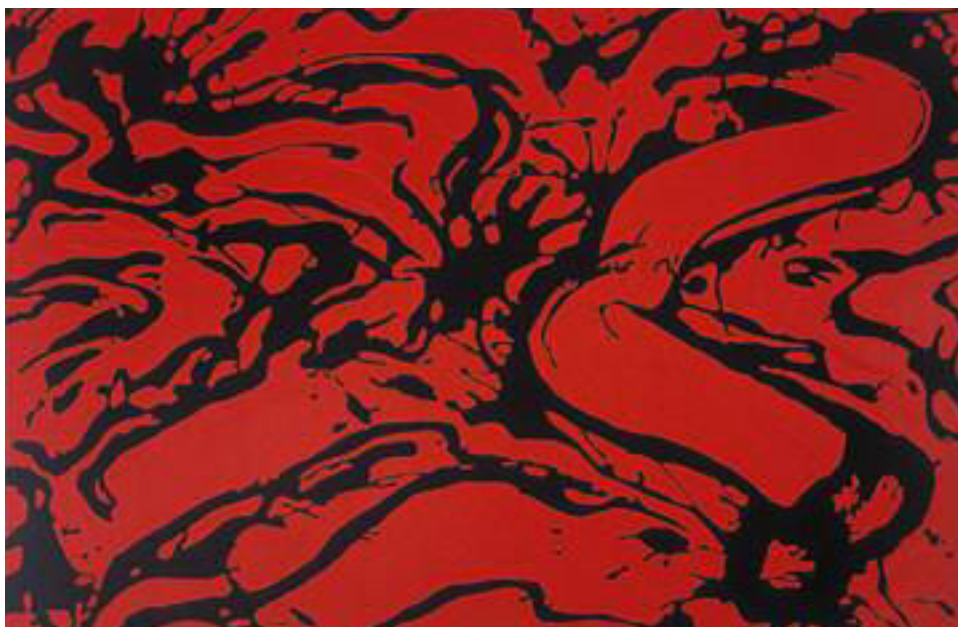
Jacques Hurtubise
Rouge vague, 1999
 Acrylique sur toile
 107,5 x 163,5 cm
 Photo : Daniel Roussel

Irene F. Whittome
Brahmin Girl/Singhalese Woman, 2002
 Impression numérique sur papier Arches, 3/3
 90 x 120 cm
 Photo : Richard-Max Tremblay

René Derouin
Lac à la truite V (Série Les Lacs), 2000-2002
 Dessin, collage
 44 x 59 cm
 Photo : Lucien Lisabelle



Vente aux enchères de



La quatorzième édition de la *Vente aux enchères d'œuvres d'art* de la Fondation du Musée d'art contemporain de Montréal se tiendra le 16 octobre à la Salle Beverley Webster Rolph. Contrairement aux années antérieures, elle aura donc lieu à l'automne. Cet événement a acquis au fil des ans ses lettres de noblesse, et nous sommes particulièrement fiers d'y présenter une remarquable sélection d'œuvres d'artistes de renom.

En octobre dernier, nous lançons auprès des artistes québécois, canadiens et étrangers, ainsi qu'aux collectionneurs, une invitation à soumettre une œuvre. Ils ont répondu à cet appel en grand nombre et le choix du comité de sélection en fut d'autant plus difficile; 89 œuvres ont finalement été retenues. Nous remercions chaleureusement tous les artistes et collectionneurs qui ont répondu à notre invitation. Par leur participation et leur présence, ils contribuent d'une façon bien concrète au rayonnement du Musée d'art contemporain de Montréal.

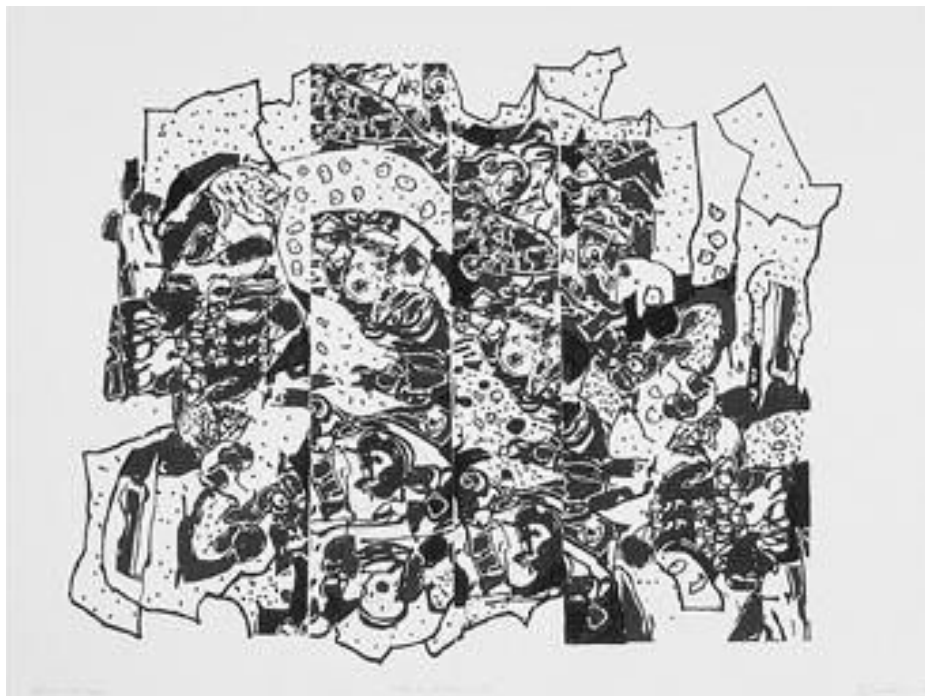
Le comité d'organisation est composé de Simon Blais, Georges Curzi, Denis D'Etcheverry, Jean Langlais, Réal Lussier, Carolina Richer La Flèche, Jean Saucier, Anik Trudel, Leah L. Carey et Jean Philippe Bolduc. Nous bénéficions du soutien de nombreux commanditaires : Hôtel Le Saint-James, Montréal, Bégin et Associés Communications Marketing, Iegor Hôtel des Encans, Pacart Québec Inc., Harry Rosen, La Rotonde, Flore Topiaires et Marcel Pelletier Encadrements.

La *Vente aux enchères d'œuvres d'art* est une occasion fort agréable d'encourager financièrement le Musée. En acquérant une œuvre, vous aidez la Fondation à réaliser son objectif, qui est de recueillir des fonds permettant d'enrichir la Collection du Musée.

Nous espérons que vous apprécierez cette manifestation et que vous y participerez en grand nombre.

Jean Philippe Bolduc

la Fondation du Musée



Le docteur Jean Milot
Photo : Caroline Hayeur



Conférence pour la Chambre de commerce française

Une conférence tenue par un ophtalmologue au Musée d'art contemporain de Montréal! C'est dans le cadre d'une manifestation privée que le docteur Jean Milot, rattaché à l'hôpital Sainte-Justine et professeur à l'Université de Montréal, a présenté le 11 juin dernier, pour la Chambre de commerce française, «La vision du peintre et ses aberrations».

Le D^r Milot passe en revue les cas les plus connus, le plus illustre étant celui de Claude Monet. Atteint de cataractes séniles, Monet avait une vision altérée des formes et des couleurs qui tendait à une disparition du bleu. Il décrit lui-même sa vision limitée dans une lettre, en 1922 : «Ma pauvre vue me fait tout voir dans un brouillard complet.» C'est un an plus tard qu'il fut opéré de l'œil et récupéra 90 pour 100 de sa vision, mais celle-ci fut dès lors double. La célèbre série du *Bassin aux nymphéas*, avec le pont japonais, entre 1897 et 1918, nous montre l'évolution de sa maladie : couleurs naturelles au début, dominantes de jaunes par la suite et finalement plus que des teintes sombres, des formes de plus en plus floues, qui s'effacent même peu à peu. Le docteur Milot a aussi exposé les cas d'Edvard Munch, de Vincent Van Gogh et de Camille Pissarro.

Mireille Azéma



LE MUSÉE D'ART

MONTREAL, QUÉBEC

Le Musée d'art contemporain de Montréal à Venise

Jana Sterbak, artiste montréalaise d'origine tchèque, a représenté officiellement le Canada lors de la 50^e *Biennale de Venise*. Pour la deuxième fois, le Musée d'art contemporain de Montréal s'est retrouvé maître d'œuvre d'une présentation au Pavillon canadien¹.

Figure majeure de l'art contemporain canadien, Jana Sterbak travaille assidûment depuis plus de 25 ans. Venant après de nombreuses expositions sur la scène internationale, cette participation à la *Biennale de Venise* a confirmé le rayonnement de sa carrière, déjà bien amorcé au cours de la dernière décennie. L'artiste développe un travail éclectique et complexe, centré sur la condition humaine, et principalement sur l'individu. Ses œuvres se présentent sous la forme de sculptures, photographies, installations vidéo, films et performances. À l'occasion de la Biennale, Jana Sterbak a réalisé une œuvre vidéographique inédite qui s'intitule *From Here To There*.

L'œuvre a été très bien accueillie par les médias qui ont défilé et rencontré l'artiste lors des trois jours de presse qui débutaient le 11 juin 2003. Plus de 2 000 journalistes de tous les pays se sont présentés au Pavillon canadien. Plusieurs articles seront publiés dans de grands magazines internationaux dont le *Kunstforum*, *Art press*, la *Kunst Zeitung*, le *Spiegel*, *ARTinvestor* et *L'Œil*. Quelques entrevues télévisées et radiophoniques ont également été diffusées pour RAI Arte, 3Sat, ZDF, Bayerische Rundfunk et France-Culture.

Plusieurs événements ont été organisés pour souligner la participation du Musée à cette grande manifestation d'art contemporain. Entre autres, le Musée a tenu un gala pour une centaine d'invités au palais Alverà, site enchanteur situé sur le Grand Canal. Cette réception a permis de réunir des amis du Musée, collectionneurs, galeristes ainsi que ses principaux collaborateurs à cette cinquantième édition de la *Biennale de Venise*, soit des représentants du Conseil des Arts du Canada, du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international, du Musée des beaux-arts du Canada, de la Ville de Montréal, de Tourisme Montréal et de la Commission canadienne du tourisme.

Caroline Langevin et Danièle Patenaude

Paulette Gagnon, conservatrice en chef du MACM; Marcel Brisebois, directeur général du MACM et Franco Bernabè, président de la *Biennale* devant le Pavillon canadien le 12 juin dernier.

Peter McKellar, ministre conseil, Ambassade du Canada à Rome; Yves Pépin, chef, Art visuels et Arts médiatiques, ministère des Affaires étrangères et du Commerce international et Helen Fotopulos, responsable de la Culture et du Patrimoine, Ville de Montréal, lors du petit-déjeuner VIP du 13 juin.

Jan May, Angela Roberts, bénévoles, lors des journées de presse; Caroline Langevin, responsable des relations médias du MACM.



Photo : Chantal Charbonneau



Photo : Michel Pétrin



Photo : Chantal Charbonneau

¹ Le Musée avait présenté Roland Brener et Michel Goulet en 1988.

Bergson : théories esthétiques et pratiques médiatiques

24 et 25 septembre 2003



Ce colloque réunit des philosophes, des artistes et des historiens de l'art et du cinéma pour mettre en évidence les liens que l'on peut établir entre la philosophie d'Henri Bergson et les théories esthétiques qui rendent compte de l'art actuel.

En effet, Bergson, philosophe spiritualiste du début du XX^e siècle, est devenu une source d'inspiration importante pour de nombreux théoriciens et artistes contemporains. Comment expliquer les filiations, par exemple, entre sa pensée et les théories de l'art télématique ? Ou encore, entre ses idées et les définitions actuelles du temps et de la mémoire, du corps et de la matière ? Les débats seront orientés autour de plusieurs questions relatives à l'esthétique des nouveaux médias, et en rapport avec des pratiques diversifiées mais reliées entre elles telles que la photographie, la musique, la danse, le cinéma et l'art électronique.

Il s'agit donc de discuter des enjeux fondamentaux que soulèvent les notions de spatialité et de temporalité « nouvelles » proposées par l'art contemporain, mais aussi de revenir sur la présence de la philosophie bergsonienne, pour en comprendre les enjeux, les pouvoirs et les impasses.

Les conférenciers sont : Georges Didi-Huberman (École des Hautes Études en Sciences Sociales à Paris), Roy Ascott (University of Plymouth), Éric Lecerf (Collège international de philosophie, Paris), Mireille Buydens (Université libre de Bruxelles), Donato Totaro (Université Concordia), Valérie Lamontagne (Université Concordia), Mia Vaerman (Université catholique de Bruxelles), Gregory Chatonsky (Le Fresnoy, Studio National d'Art Contemporain, France) et Pierre-Damien Huygue (Université de Paris I).

L'événement est organisé en collaboration avec le Département d'études françaises de l'Université de Montréal. Renseignements et inscriptions : (514) 847-6226 ou www.macm.org

Colloques

Situations de l'esthétique contemporaine

5 au 7 novembre 2003

Les conférenciers de ce colloque examineront l'importance et la pertinence de l'esthétique comme discipline philosophique. Les débats porteront sur les aspects plus fondamentaux que cette discipline revêt, en rapport notamment avec des questions relevant de la théorie de la connaissance, de l'éthique ou de la politique.

L'esthétique contemporaine dispose-t-elle encore d'outils théoriques pertinents pour penser l'art aujourd'hui, ou a-t-elle été supplantée dans ce rôle par la critique d'art et l'histoire de l'art, souvent plus près des œuvres et donc considérées comme plus aptes à offrir des clés d'interprétation pertinentes ? Peut-elle prétendre à une certaine forme de « vérité » par rapport à l'expérience humaine et à la connaissance, ou doit-elle renoncer à ces prétentions qui furent si longtemps les siennes ? Depuis la *Théorie esthétique* d'Adorno et l'intégration dans le champ de la philosophie « continentale » des discussions de l'esthétique analytique, a-t-on fait de véritables progrès théoriques ?

Parmi les conférenciers, mentionnons : Albrecht Wellmer (professeur émérite de philosophie, Université libre de Berlin), Yves Michaud (Université de Paris I), Walter Moser (Chaire de recherche du Canada en transferts littéraires et culturels, Université d'Ottawa), Hans de Wolf (historien de l'art, Bruxelles et Berlin), ainsi que les professeurs de philosophie Peter Osborne (Middlesex University), Lydia Goehr (Columbia University), Lambert Zuidervaart (Institute for Christian Studies, Toronto), Juliane Rebentisch (Université Viadrina, Francfort-sur-l'Oder), Ruth Sonderegger (Université d'Amsterdam), Marie-Noëlle Ryan (Université de Moncton) et Daniel Dumouchel (Université de Montréal).

L'événement est organisé en collaboration avec les départements de philosophie de l'Université de Moncton et de l'Université de Montréal. Renseignements et inscriptions : (514) 847-6226 ou www.macm.org

Christine Bernier